

Saint-Laurent-sur-Save (Haute-Garonne), hier, Stéphanie Noël et son conjoint, Georges Homs, sont à la tête d'un sanctuaire pour animaux de ferme. Parmi ces derniers, ce buffle.



Un sanctuaire pour la cause animale

A La Garie, une rencontre entre éleveurs et sympathisants de la cause était organisée hier dans l'un des plus grands lieux d'accueil des animaux fermiers en France.

PAR JULIE RIMBERT

PERDU AUX CONFINIS du Comminges, c'est un paradis pour les animaux. Au lieu-dit La Garie, dans le petit village de Saint-Laurent-de-Save (Haute-Garonne), poules, moutons, cochons, vaches, chevaux et même un buffle

s'épanouissent avec pour seul horizon les Pyrénées. Depuis le début de l'année, une trentaine d'animaux y est chouchoutée par Stéphanie Noël et son conjoint, Georges Homs. Ils sont les responsables de ce sanctuaire pour animaux de ferme qui s'étend sur

55 ha – soit l'un des plus importants en France. Hier, une rencontre avec des éleveurs et des chasseurs était organisée pour échanger sur la cause animale.

Une marche militante de 2500 km

Le débat s'appuie sur la Marche des animaux de Charlotte Arnal, partie il y a un mois d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône) afin de sillonner la France à pied sur 2 500 km. Son périple doit s'achever le 4 octobre 2020 à l'Assemblée nationale pour inscrire la protection animale dans la Constitution française. « Je pense que les animaux n'ont pas as-

sez de droits dans notre société. Je ne comprends pas que l'intérêt des humains passe avant les leurs, souligne la militante. Ils souffrent, ont des émotions, du plaisir et pourtant on leur fait subir des choses que l'on ne fait pas subir aux humains. Je constate aussi que la question animale est genrée, avec une perception différente entre homme et femme. »

Élevage industriel, notion du dominé-dominant, poids dans l'économie, tous les thèmes sont abordés. Cette notion du bien-être animal et de ses droits fait mouche dans l'assistance. Nathalie Lorot a été pendant vingt-cinq ans

femme d'un éleveur de vaches à viande à Saint-Laurent. Séparée de son mari, elle a exercé ensuite seule en tant qu'éleveuse et a pris conscience de la souffrance animale.

« J'ai toujours eu un amour pour les animaux. J'avais cette éthique mais il y a un paradoxe entre les idéaux et la réalité de l'élevage, confie-t-elle, en larmes. On élève et on engraisse des veaux – parfois avec de la violence – pour les envoyer à l'abattoir. On a un amour pour eux contradictoire avec la contrainte de les vendre pour vivre. Quand j'ai réalisé cela, j'ai cédé mes vaches à mon ex-mari et j'ai tout arrêté. » C'est pour sensibiliser à cette cause

et à la nature que Stéphanie Noël a créé le sanctuaire de La Garie, après une carrière d'actrice et de metteuse en scène au théâtre. Grâce à l'héritage laissé par sa mère à son décès (l'actrice Magali Noël), elle a quitté Cannes fin 2018 pour lancer ce projet.

« Ce n'est pas un refuge mais un lieu d'accueil où les animaux peuvent vivre en toute tranquillité et en bonne santé, avec un maximum d'espace, explique Stéphanie Noël. Nous voulons accueillir du public, des séminaires pour sensibiliser à la cause animale. » D'ici deux ans, le sanctuaire espère héberger près de 200 animaux.

